

Rétrospective en quatre lieux

Autor(en): **G.N.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 11

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-827923>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

La spiritualité au féminin

C'est une femme qui a la foi et qui ose relever des défis. Après avoir défendu ardemment la condition féminine, la Jurasienne Marie-Josèphe Lachat s'est engagée dans un nouveau credo, en devenant assistante pastorale.

Première directrice du Bureau jurassien de la condition féminine, qui fut aussi le premier bureau cantonal préconisant l'égalité entre femmes et hommes, Marie-Josèphe Lachat s'est engagée dans l'évangélisation en étant instituée assistante pastorale, il y a une année.

Dans l'intervalle, elle a suivi des études de théologie à l'Université de Strasbourg, y décrochant, après le diplôme d'études générales universitaires, une licence puis une maîtrise en théologie. Depuis dix-huit mois, elle fait partie de l'équipe pastorale de Porrentruy, active aussi dans les paroisses catholiques voisines de Fontenais et Bressaucourt.

C'est là que l'évêque du diocèse, M^{gr} Kurt Koch, est venu la chercher pour lui confier la direction du Centre Saint-François, à Delémont. Celle qui a consacré son mémoire de maîtrise à la formation des adultes lui a semblé particulièrement apte à faire du Centre delémontain un haut lieu de spiritualité. Même si elle s'est engagée à obéir – dans ce mot, il y a le verbe écouter – à l'évêque, elle n'aurait pas accepté cette mission difficile sans comprendre pourquoi l'évêque voulait la voir l'assumer. «Ma liberté personnelle m'aurait permis de dire non!», précise-t-elle.

Nouveau défi

A 45 ans, faire de ce centre un haut lieu de spiritualité allant au-devant des besoins des adultes, voilà qui représente un nouveau défi pour

Marie-Josèphe Lachat. Comme les précédents qu'elle a affrontés dans sa vie, nul doute qu'elle le relèvera, avec le sens de l'engagement qui fait sa personnalité, d'apparence parfois fragile, mais dans le fond si attachante.

Elle regrettera bien un peu la pastorale de paroisse, exigeante mais riche de contacts humains. Dans une première phase, elle continue d'être active dans les deux fonctions, consacrant un mi-temps à chacune d'elles. La rapidité de la mise en route d'une orientation plus affirmée du Centre Saint-François dictera la suite des événements.

Marie-Josèphe Lachat a toujours dit qu'elle était venue au féminisme par le christianisme. Jadis au service des femmes et de l'Etat, elle est aujourd'hui au service de l'Eglise et précise: «Au service de l'Eglise non pour faire des choses «pour les faire», mais par amour. Seul compte ce qu'on fait par amour de Dieu, de l'Eglise, du prochain.»

Victor Giordano



Après avoir longtemps défendu la condition féminine, Marie-Josèphe Lachat se met au service de Dieu, tout en restant à l'écoute de son prochain

Rétrospective en quatre lieux

Huit ans après sa disparition, la mémoire du peintre jurassien Joseph Lachat est honorée simultanément dans quatre lieux. Ces expositions témoignent bien de la diversité de l'œuvre d'un artiste curieux de tout, qui aura exploré divers cheminements, divers modes d'expression.

A Moutier, le Musée jurassien des arts présente «Figuration espagnole et œuvres informelles». Il s'agit des plus anciens travaux de François Lachat. A Delémont, le Musée jurassien d'art et d'histoire dévoile les créations de l'artiste depuis les années soixante et jusqu'en 1985. A l'exception des œuvres du début des

années septante qui sont montrées au Musée de l'Hôtel-Dieu, à Porrentruy.

L'ensemble de ces expositions présente près de septante toiles léguées à la République et Canton du Jura. C'est là le vœu des enfants de l'artiste, ainsi que de sa veuve Nicole Martin Lachat, dont la quatrième exposition, à l'Espace d'art contemporain de Delémont, montre les sculptures, faites d'ardoise, de bronze et de fer.

G. N.

Exposition

Ces quatre expositions, intitulées «Perspectives», ont lieu jusqu'au 28 novembre.